

Peter Lang



Patrick Minder

La Suisse coloniale

Les représentations de l'Afrique et des Africains
en Suisse au temps des colonies (1880-1939)

Peter Lang



Patrick Minder

La Suisse coloniale

Les représentations de l'Afrique et des Africains
en Suisse au temps des colonies (1880-1939)

Introduction

Les relations entre la Suisse et l'Afrique comme thème d'historiographie

L'histoire des relations entre la Suisse et l'Afrique est un vaste sujet d'étude pour les historiens. De la compilation de dates et de documents sur les contacts suisse-africains aux recherches les plus fouillées comme les mémoires de licence de Marie-Claire Berguer en 1958 et, plus récemment, de David Gygax en 2001, la nature des liens qui existent entre les Suisses et le monde africain est un élément important de la connaissance historique. Ce thème est traité traditionnellement par l'historiographie selon deux axes. Le premier mesure la participation suisse aux opérations coloniales, le second s'intéresse aux mouvements migratoires des Suisses vers les territoires colonisés. Le premier axe regroupe les recherches centrées d'abord sur l'esclavage et l'implication de la Suisse dans le commerce triangulaire. En pionnier, Albert Wirz a laissé des travaux fondateurs repris, entre autres et, avec beaucoup de maîtrise, par Thomas David, Bouda Etemad et Jannick Marina Schaufelbuehl et des historiens de l'Université de Bâle. Plus polémique, Hans Fässler utilise la toponymie actuelle pour s'interroger sur le rôle de la Suisse et des Suisses dans le trafic peu honorable de la chair humaine. Toutes ces recherches, focalisées sur la responsabilité des Suisses dans l'esclavage, ont le mérite de mettre le doigt sur des pratiques souvent ignorées. Elles ne résolvent cependant pas la question de l'impact du colonialisme en Suisse, en particulier au sein de l'opinion publique. Ces études présentent avec force détails quelques personnages, plus rarement quelques familles ou groupes d'influence, dans des activités qui ne touchent guère, si ce n'est économiquement, l'ensemble de la population suisse. En effet, il est difficile pour l'historien de se convaincre qu'une ouvrière produisant de la pacotille pour la traite dans une indienne de l'arc jurassien est pro-esclavagiste. De même, il est tout aussi impertinent de considérer un Suisse exportant ses horloges en Afrique comme un impérialiste radical en raison de son activité commerciale avec l'outre-mer. Bref, si l'on se pose la question de savoir dans quelle mesure la Suisse a entretenu un esprit colonial, cette entrée en matière n'est guère satisfaisante.